

Un air de printemps

La philharmonique "La Seynoise" a fait revenir les beaux jours, hier matin, dans une salle Guillaume Apollinaire comble. Au programme de ce concert de printemps, qui portait bien son nom, un éclectisme de saison avec un hommage à Yves Montand, des standards américains et mexicains qui ont fait swinguer le public. En musique et ensemble.

LE président de la philharmonique "La Seynoise", Jean Arèse, ne cachait pas sa joie de rassembler, dans l'enceinte de la salle Apollinaire, la fine fleur des musiciens seynois. Dès 10 heures hier matin, cuivres, tubas et percussions rivalisaient de talent pour offrir au public huit pièces originales, puisées dans un large répertoire. De la Suite Orientale aux célèbres musiques de films américains légendaires, les artistes ont parcouru des décennies de musique contemporaine sous la direction d'André Simien. Vêtus de chemises blanches et de pantalons noirs (ou tailleurs pour les demoiselles), les membres de l'orchestre ont honoré deux d'entre eux, primés par la Fédération musicale du Var. Deux lycéens particulièrement doués à qui le président a promis "un bel avenir".

Multi-instrumentistes, ils ont l'avantage de leur jeune âge et la passion de leur art. Deux bonnes raisons pour leur offrir symboliquement un livre sur les maîtres du genre : Beethoven et Bach.

Applaudis par un auditoire aussi attentif qu'acquis à la cause de la Philharmonique, les musiciens ont terminé leur concert à l'heure du déjeuner. Rendez-vous est pris pour les futures prestations de l'orchestre seynois. D'ici là, les répétitions continuent. Loin d'être un groupe de musiciens enfermé dans le carcan du classique, la Philharmonique aborde des horizons nouveaux. Comme ces airs qui flottent dans nos mémoires et que l'orchestre dépoussière sans jamais les trahir. Une performance difficile pour un résultat étonnant.

Fred DUMAS.



Une dominante de cuivres dans la Philharmonique Seynoise pour un concert de Printemps qui tombe à pic !

(Photo Eric Estrade.)